



**Société Béninoise de Philosophie  
(SoBé.Phie)**

**Revue Beninoise  
de Philosophie  
et de Sciences  
Humaines**



**N°03-2021**

**LA SOCIETE BENINOISE DE PHILOSOPHIE**

**REVUE BENINOISE DE PHILOSOPHIE  
ET DES SCIENCES HUMAINES**

**N°03-2021**

**REVUE BÉNINOISE DE PHILOSOPHIE  
ET DES SCIENCES HUMAINES**

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**

**Vincent AYENA, M. C. (BENIN)**

**COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE**

**Pr. Paulin J. HOUNTONDI (BENIN) ; Pr. Albert NOUHOYAI (BENIN) ; Pr. Thiémélé Ramsès BOA (CÔTE-D'IVOIRE) ; Pr. Aloyse N'DIAYE (SENEGAL) ; Pr. Albert TINGBE AZALOU (BENIN) Pr. Christophe S. HOUSSOU, (BENIN) ; Pr. Maxime DA CRUZ, (BENIN) ; Pr. Paulin HOUNSOUNON-TOLIN, (BENIN) ; Pr. Pierre NAKOULIMA (BURKINA-FASO) ; Rogatien TOSSOU (BENIN) ; Ariane DJOSSOU SEGLA M. C., (BENIN) ; Gervais KISSEZOUNON M. C., (BENIN) ; Eustache R. K. ADANHOUNME M. C., (BENIN) ; Rogatien SEGLA M. C., (BENIN)**

**SECRETAIRE DE REDACTION :**

**Dr Désiré MEDEGNON**

---

**CONTACT :**

**Revue de Philosophie et de Sciences Humaines  
Société Béninoise de Philosophie**

01 BP : 896 Cotonou (Bénin)

Téléphones : 67 10 19 94/95 56 03 38/ 96 64 57 79

E. mail : [demedesirs@gmail.com](mailto:demedesirs@gmail.com)/[fokounde@yahoo.fr](mailto:fokounde@yahoo.fr)

**©So.Bé.Phie, Cotonou, Janvier 2021**

**N° 03-2021, ISSN : 1840-8524**

**Tous droits réservés**

**SOMMAIRE**

<b>TITRE</b>	<b>PAGES</b>
ENTRE DECONSTRUCTION ET RECONSTRUCTION : L'AVENIR DES CULTURES AFRICAINES EN QUESTION _____ <b>Antoine Marie Guy d'OLIVEIRA</b>	<b>5</b>
Y A-T-IL UNE MEDECINE DU FA ? _____ <b>Désiré MEDEGNON</b>	<b>34</b>
L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LA TECHNOLOGISATION DES ÉMOTIONS : UNE SIMPLE PROUESSE SCIENTIFIQUE? <b>Georges Séka KOUASSI</b>	<b>50</b>
LE MARXISME ET LES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE _____ <b>Ariane DJOSSOU SEGLA</b>	<b>64</b>
LA VIE HUMAINE A L'EPREUVE DES BIOTECHNOLOGIES ____ <b>Jacques Epiphane Bio GUERRA</b>	<b>87</b>
DE L'EPOQUE DE LA TECHNIQUE PLANETAIRE A L'AGE DU NUMERIQUE : HEIDEGGER UN VISIONNAIRE DE NOTRE TEMPS ? _____ <b>Julien AVOKANDOTO</b>	<b>108</b>
LE PHENOMENE MIGRATOIRE EN AFRIQUE : DE L'EXPRESSION D'UNE ETHIQUE DE VIE COMMUNAUTAIRE A LA MENACE SECURITAIRE _____ <b>Barnabé DENON &amp; Yaovi Appollinaire HOUSSOU</b>	<b>141</b>
PHILOSOPHIE, SCIENCE ET CONSCIENCE _____ <b>Kayobè KETOU</b>	<b>156</b>

## **EDITORIAL**

*La Revue Béninoise de Philosophie et de Sciences Humaines* est la revue de la Société Béninoise de Philosophie (So. Bé. Phie.) dont le premier numéro vient de paraître. Dans ses dispositions statutaires, la Société s'est définie comme une association apolitique dont l'un des objectifs est de promouvoir l'enseignement et la recherche en philosophie. Pour ce faire, elle dispose deux supports : un bulletin, le *Bulletin Pédagogique de Philosophie*, consacré à diverses épreuves de philosophie destinées principalement aux apprenants de l'enseignement secondaire, et une revue. Autrefois publiée sous le titre de *Revue de l'Enseignement et de de la recherche Philosophiques*, celle-ci paraît désormais sous l'appellation de *Revue Béninoise de Philosophie et de Sciences Humaines*, pour être en conformité avec les dispositions statutaires de la Société Béninoise de Philosophie. Essentiellement consacrée aux activités de recherche en philosophie et en sciences humaines, la revue est aussi attentive aux productions en pédagogie et en sciences sociales pour manifester l'esprit d'ouverture qui caractérise la philosophie.

Il ne peut en être autrement. Nous sommes à l'ère de la pensée éclatée, où il n'est plus théoriquement et scientifiquement intéressant d'enfermer le monde dans le moule unique d'une discipline, d'une théorie. En bref, l'esprit est à l'ouverture, à la complexité, à la pluridisciplinarité, à l'interdisciplinarité, à la synthèse. Et la revue de la Société Béninoise de Philosophie entend bien refléter cet esprit, l'esprit même des temps modernes où nous sommes submergés par un flot incessant d'études, de recherches, par une succession de paradigmes et de théories auxquels aucune production scientifique ne peut rester indifférente.

**Le Directeur de publication**

## **LE PHENOMENE MIGRATOIRE EN AFRIQUE : DE L'EXPRESSION D'UNE ETHIQUE DE VIE COMMUNAUTAIRE A LA MENACE SECURITAIRE**

**Barnabé DENON**

*Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin),  
bardenon@yahoo.fr*

**&**

**Yaovi Appollinaire HOUSSOU**

*houppon@yahoo.fr*

---

### **RÉSUMÉ**

Le continent africain est caractérisé par une hospitalité légendaire, ce qui a donné une certaine ampleur au phénomène de la migration. La question de la migration en Afrique est très ancienne, et justifie le peuplement actuel de certaines régions ou localités. De nos jours, la migration se présente sous différentes facettes, avec diverses répercussions d'un pays à l'autre. Elle se retrouve donc au centre des préoccupations actuelles, dans un contexte où le défi sécuritaire est si important. Face à ces enjeux, la migration a perdu de sa consistance originelle et c'est avec méfiance que le migrant est traité. Ce faisant, l'éthique de vie qui a caractérisé la société africaine est mise à mal. Avec la montée en puissance du mal sous diverses formes, le migrant n'est plus a priori le bienvenu. Et pourtant, l'apport décisif des migrants dans le développement des nations n'est pas à démontrer. Alors comment s'y prendre pour toujours bénéficier des avantages de la migration et mobiliser toutes les forces productrices pour le développement de l'Afrique ? Cette réflexion s'évertue à scruter les entraves qui font perdre les avantages de la migration à une Afrique en mal de développement.

**Mots clés :** migration, sécurité, développement, éthique, société africaine.

### **Abstract**

The African continent is characterized by a legendary hospitality, which has given some importance to the phenomenon of migration. The issue of migration in Africa is very old, and accounts for the current settlement of certain regions, towns and villages. Nowadays, migration appears in many facets, with different repercussions from one country to another. It is therefore at the center of current concerns, in a context where the security challenge is so important. Faced with these stakes, migration has lost its original consistency and migrants are treated with suspicion. In doing so, the life ethics that has always characterized African society is undermined. With the rise of evil in various forms, migrants presumably are no longer welcome in their host countries. And yet, the decisive contribution of migrants in the development of nations is not to be demonstrated. How then can we manage to always take advantage of the benefits of migration and mobilize all the productive forces for the development of Africa? This work strives to scrutinize the obstacles that make Africa which is in need of development unable to benefit from the advantages derived from migration.

**Key words:** migration, security, development, ethics, African society.

### **Introduction**

La question de la migration revêt tout son sens au regard de l'importance accordée aux valeurs essentielles d'hospitalité légendaire qui caractérise la société africaine en général. L'accueil de l'autre se fait dans une ouverture d'esprit tendant à accorder toutes les facilités et conditions de bienséance à l'hôte. Le migrant éprouve la satisfaction de se sentir comme chez lui en terre étrangère, et peut alors s'intégrer au tissu social pour mener des activités de son choix. Avec l'insécurité galopante qui s'observe de nos jours, la migration a perdu toute sa consistance, et c'est avec beaucoup de méfiance et de crainte que tout étranger est accepté.

Au lieu d'avoir à tirer profit de potentiels acteurs susceptibles d'impacter positivement le développement, les criminels migrants agissent à l'antipode des défis qui concourent à l'épanouissement individuel et collectif. Dès lors le phénomène migratoire prend une tournure dangereuse et suscite un sentiment légitime de méfiance envers tout migrant. Puisque des mouvements migratoires incontrôlés des renégats se donnent des refuges, ils deviennent ainsi une menace pour la quiétude sociale.

La question de la migration, au regard de la montée en puissance de l'insécurité sous diverses formes mérite qu'on y accorde une attention particulière. En effet, avec la multiplication des scènes de violence, des attaques à mains armées, des attentats, des viols, les populations africaines sont exposées à une violence gratuite et aveugle. Subrepticement, on est passé d'une réputation d'hospitalité légendaire à un contexte d'insécurité. Les mouvements migratoires actuels, ne nous entraînent-ils pas dans des périls humanitaires ? C'est pratiquement un drame existentiel qui semble se jouer sans qu'on dispose de moyens et ressources nécessaires et suffisantes pour y faire face.

La présente étude vise à mettre en lumière la problématique des migrations incontrôlées auxquelles les nations africaines sont confrontées et leurs conséquences sur la préservation de la paix et de la stabilité sociale. Pour y arriver, nous nous sommes employés à appréhender le phénomène des mouvements migratoires dans ses divers aspects, et dégager les risques d'instabilité qu'il génère pour une Afrique soucieuse de la paix, gage du développement.

### **1. Matériel et méthode**

La présente étude est de type qualitatif et s'appuie sur des données à la fois historiques et sociologiques qui expliquent la perception des mouvements migratoires en Afrique. Deux catégories de personnes ont été ciblées et interrogées pour mieux comprendre les enjeux et la menace sécuritaire qui prend de nos jours des proportions inquiétantes. Il s'agit notamment de jeunes togolaises embarquées dans une migration par imitation et servant

dans les restaurants à Cotonou, et de quelques agents de la police républicaine engagés dans la répression de la cybercriminalité. La technique d'échantillonnage utilisée dans le cadre de ce travail est la technique dite de choix raisonné, accidentelle et aléatoire simple.

L'approche de cette recherche consiste à relever les avantages des mouvements migratoires, et mettre en relief les déviances qui peuvent en découler dans un contexte où le phénomène n'est pas contrôlé. Le bénéfice des migrations pour les nations ne sont perceptibles que dans un contexte où ce brassage des peuples crée des conditions réelles de développement. Mais l'environnement actuel est marqué par l'insécurité et l'instabilité sociales. Du coup, les actions de développement ne peuvent prospérer dans un pareil climat de menace et d'incertitude. D'où la nécessité d'œuvrer pour que les conditions de sécurité adviennent afin de rendre la migration utile aux aspirations de développement des nations.

## **2. Résultats**

Nul ne saurait rester indifférent face au drame sécuritaire qui se joue sous nos cieux en Afrique. Les frontières de nos pays sont généralement poreuses, puisqu'il est facile à tout individu, quels que soient son statut et sa moralité, de migrer sans être rigoureusement soumis à de véritables contrôles de sécurité. Ainsi tout individu (malfaiteur et honnête gens) traverse les frontières pour diverses raisons. Le péril sécuritaire s'amorce dès lors que ce sont les malfaiteurs et autres criminels qui migrent pour chercher asile. Ces derniers constituent une menace permanente à la sécurité, aussi bien pour le pays d'accueil que pour les autres.

La question de la migration est ainsi devenue une préoccupation de portée sécuritaire au regard des risques qu'elle peut engendrer. En effet, compte tenu de la pauvreté galopante, et du chômage qui touche beaucoup de jeunes africains, la migration s'offre comme une alternative pour un prétendu bonheur à rechercher vers d'autres cieux.

La facilité de migration par les frontières terrestres donne

l'occasion à quelques renégats de s'infiltrer, de se constituer en bandes organisées pour commettre des crimes. Il devient alors impérieux de s'interroger sur le bien-fondé, la pertinence du phénomène migratoire en Afrique de nos jours.

### ***2.1. Des origines à l'évolution du phénomène migratoire en Afrique***

La question de la migration en Afrique est très ancienne, et justifie le peuplement actuel de certaines régions ou localités. Ces peuplements se sont alors constitués à partir des mouvements migratoires et leur histoire est intimement liée à leur origine. Ainsi, autrefois l'Égypte antique, le Soudan constituaient de grands empires, et par des mouvements migratoires, des peuples se sont installés. De même, le Sud Bénin a pu se constituer dans le mouvement migratoire du peuple Adja Tado (aire culturelle du Sud Bénin). Toutes ces migrations ont eu des conséquences à divers niveaux : culturel, cultuel, économique, politique, environnemental, sécuritaire.

#### *2.1.1. Conception originelle des mouvements migratoires*

Dès les origines, les mouvements migratoires avaient quelque peu un caractère économique. Les peuples migraient pour s'installer sur des terres fertiles afin de mener des activités agricoles pour vivre. D'autres étaient forcés à la migration pour des raisons de guerre et de persécution. La migration devient ce faisant un cadre ou espace de refuge qu'on se donne pour être à l'abri de la nécessité et pour échapper à des exactions. Ce fut le cas de la famille de Jésus qui a dû fuir les exactions du roi Hérode pour s'établir à Bethléhem en Judée. Toujours pour éviter les persécutions, cette famille s'est encore déplacée à Nazareth où Jésus a grandi dans la paix. L'exemple de Moïse dans la Bible, de Joseph, fils de Jacob et autres montrent que les mouvements migratoires caractérisent le parcours historique de l'homme. Par ailleurs, certains princes se déplaçaient aussi à la quête de l'espace pour installer leur royaume à cause des querelles ou des mésententes avec leurs frères ou géniteurs.

Le peuplement actuel recèle des relents qui découlent des mouvements migratoires. C'est ainsi que des villages en milieu « adja » au Bénin sont fondés grâce à des migrants venus de Tado (localité située au sud-est du Togo, à la frontière du Bénin), eux-mêmes étant descendant de la grande migration qui est partie de l'Égypte. C'est la migration Adja-Tado qui s'est étendue et a régné sur le Sud Bénin, en étalant son hégémonie sur les royaumes d'Abomey, de Porto-Novo, d'Allada. Les vestiges de ce patrimoine culturel sont aujourd'hui protégés par l'UNESCO. Barack Obama, Nicolas Sarkozy et autres grands hommes d'Etat sont des exemples de réussite à partir des migrations. La migration remonte donc à la création du monde. Les hommes apparaissent comme des migrants sur terre. La migration est le début de la création d'un hameau, d'un quartier, d'un village, d'une ville, d'un pays. Toute civilisation qui s'insurge contre la migration fait alors obstacle à l'évolution du milieu de vie de l'homme.

### *2.1.2. Typologie des mouvements migratoires*

D'une façon générale, la migration se comprend comme le déplacement d'un individu ou groupe d'individus pour des raisons conscientes ou inconscientes. La migration peut apparaître comme un saut dans l'inconnu, car le migrant se lance, parfois malgré lui, dans une aventure à issue incertaine. En établissant la typologie des mouvements migratoires, il est aisé de se faire une vue large du phénomène et dégager la perception sociale qui en découle.

Aussi observe-t-on divers types de mouvement à connotation variée et diversifiée. En fonction du type de migration, une lecture sociale et surtout éthique en découle, ce qui permet de cerner les fondements. Alors, les types de migration en disent long sur les perspectives envisageables. Nous pouvons entre autres évoquer les types de migration ci-après :

- la migration d'hégémonie : dans ce cas, la migration survient lors d'une velléité d'expansion où un royaume cherche à étendre son règne sur d'autres territoires ;
- la migration par imitation : elle procède de l'envie de faire

comme d'autres, et d'aller à la recherche du mieux-être et de la prospérité ;

- la migration politique : la migration s'impose parfois à des gens qui du fait de leur conviction politique sont victimes de stigmatisation ou de menace ; les guerres tribales, ethniques ou des élections mal organisées peuvent aussi déboucher sur la chasse aux sorcières ;
- la migration climatique : elle consiste en la recherche d'un environnement de vie propice et adapté à l'organisme, susceptible d'offrir un climat plus favorable ;
- la migration culturelle : elle reflète la dimension socioculturelle de l'homme, attaché à ses us et coutumes ; elle véhicule de façon inéluctable un contenu culturel ;
- la migration artistique : elle concerne l'installation des musiciens et plasticiens dans un autre pays ;
- la migration esclavagiste : il s'agit d'un phénomène d'exploitation pour des fins économiques ; les victimes sont exploités dans des plantations, et parfois même des enfants sont emportés pour des travaux domestiques ;
- la migration scientifique : elle concerne beaucoup plus les étudiants, chercheurs et tout intellectuel désireux d'atteindre des objectifs scientifiques ; elle débouche souvent sur la fuite de cerveaux ;
- la migration cybernétique : elle utilise l'informatique pour l'information des systèmes complexes. Elle se traduit par la criminalité transfrontalière.

Ces divers types de migration induisent des changements tant au niveau politique, économique et culturel et même religieux. L'impact ne peut se mesurer qu'en fonction des paramètres nouveaux qui modèlent désormais le vivre ensemble.

### *2.1.3. Perception sociale de la migration*

La migration est d'abord et avant tout un phénomène social. Car il est de la nature humaine d'être habité et animé du désir d'aller vers l'autre, ou vers des groupes humains constitués et établis. Cette dynamique de vie débouche sur des objectifs qui varient d'un individu à un autre. L'atteinte de ces objectifs se traduit en termes de migration réussie, si l'individu et les deux nations concernées arrivent à tirer profit. Dans le cas contraire, c'est-à-dire où les acteurs ne peuvent être satisfaits, la migration est un échec. En cas de réussite, il apparaît de toute évidence que le migrant est à la fois utile à sa communauté d'appartenance et à sa communauté d'accueil. En conséquence, le bénéfice économique est partagé entre ces nations, surtout les populations dont les membres immigreront. C'est le cas de la diaspora sénégalaise et malienne en France, qui envoie d'importantes sommes d'argent au pays. En situation d'échec, la migration est une menace à l'emploi, à la croissance, à la sécurité, et au développement. Elle perd ainsi sa consistance éthique pour basculer vers la propension des contre valeurs nuisibles à la société.

La migration devrait alors relever d'un double avantage, aussi bien pour le migrant que pour le pays d'accueil. En effet, le migrant de par son activité économique au sein du milieu de vie, se rend utile en apportant une substantielle contribution à l'essor du pays. Ce faisant, il assure ses besoins particuliers et ceux de sa famille. De son revenu, il répond aux sollicitations des autres parents restés au pays, et envoie régulièrement des devises pour diverses fins. Dans cette optique, la migration répond à un enjeu social de grande importance, dont deux pays au moins peuvent tirer profit, de même que les populations.

## **3. La dimension éthique du mouvement migratoire en Afrique**

### **3.1. Vertu de l'hospitalité africaine**

La société africaine est caractérisée par une vertu de vie qui donne une place de choix à l'étranger, au visiteur. Tout est mis en œuvre pour que le migrant ne se sente pas dépaysé, qu'il s'intègre

allègrement et apporte sa pierre à l'édifice sociale. Ce faisant, les peuples africains manifestent un attachement profond à cette culture d'hospitalité qui donne assez de considération à la dimension de la fraternité. C'est ainsi que le continent africain s'est distingué par une hospitalité légendaire qui est caractéristique de la chaleur humaine que l'africain entend communiquer à son hôte. (O. Matungulu, 1982 et T. Buakasa, 1988)

Le mouvement migratoire pouvait alors être perçu comme une occasion propice de rapprochement des peuples, en ce sens qu'il contribue à renforcer, puis consolider les liens de fraternité et de convivialité. Ainsi, la vertu qui se dégage de la migration s'illustre par sa portée élogieuse au regard de l'humanisation qu'elle engendre pour le bien des uns et des autres. C'est pourquoi, dans son déploiement, la migration doit générer un enthousiasme à aller vers l'autre, à s'enrichir de sa différence et à parvenir à un idéal de brassage culturel et parfois même culturel. La fraternité qui se vit dans la migration en Afrique, permet de rompre les barrières de la solitude, de la différence pour céder place à une ouverture réciproque de cœur, dans la franchise et la sincérité. Ces valeurs sociales que génère la migration sont indispensables à la vie communautaire. Puisqu'il s'agit d'une chaleur humaine qui se communique et qui s'entretient dans une bonne collaboration.

### **3.2. *L'impact de la migration sur le développement***

Le continent africain regorge de jeunes intellectuels et d'une main d'œuvre non négligeable, capables d'apporter leur aide au développement du continent. Les flux migratoires ont connu une certaine propension à la période des indépendances. En effet, les nécessités économiques de production de richesse et de développement ont conduit bon nombre d'africains à s'exiler pour la recherche de l'emploi, et d'une certaine prospérité économique. Ainsi, des familles entières se sont déplacées pour s'établir dans des communautés d'accueil. Au-delà des considérations économiques, ces migrations ont permis de cultiver la solidarité, et de se faire accepter comme fils et filles du pays d'adoption, ce qui

a parfois débouché sur des naturalisations. Leur contribution à la prospérité économique a été très appréciée. Ce fut par exemple le cas spécifique ; de certains Béninois en Côte d'Ivoire, au Niger, au Sénégal, au Gabon et en Guinée. Bien intégrés, ces derniers ont contribué à rehausser le prestige du pays d'accueil, devenu leur seconde nation. Confronté aux difficultés d'une indépendance jugée anticipée, le président Sékou Touré de la Guinée a lancé un appel à la naturalisation pour les cadres africains désireux de s'établir dans le pays et contribuer au développement économique.

La migration n'est pas sans conséquences sur le développement des pays. En effet, c'est par les mouvements migratoires que le secteur informel prend une tournure vertigineuse dans nos Etats. Ainsi le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Nigéria, le Ghana et bien d'autres pays africains ont assisté à une expansion inattendue de petits commerces qui échappent au contrôle fiscal. Du coup, l'économie locale perd en ressources financières, et se voit davantage exposée aux fluctuations du marché.

S'il est vrai que la surcharge est observée dans certaines villes africaines, il n'est pas moins vrai que les politiques internes n'élaborent pas toujours de bonnes stratégies pour maîtriser les flux migratoires. Les Etats doivent anticiper et créer les conditions propices faire face à ce phénomène. Car plus la ville est surchargée, plus la pollution se développe et moins les populations y sont dans des conditions de vie favorables à leur épanouissement.

### ***3.3. La migration, un moyen de protection et d'épanouissement***

Dans un élan de brassage, la rencontre des peuples via la migration permet de se communiquer des attributs identitaires propres à chaque civilisation. C'est pourquoi, à partir des activités ou des pratiques données, il est loisible de reconnaître des nationalités ou des cultures. La migration impacte considérablement les conditions de vie et d'existence, affecte la démographie et crée des conditions nouvelles de vie et d'existence. « En Afrique de l'Ouest, la gestion des migrants est un des défis critiques des Etats actuellement dans la mesure où ces migrants,

si ils sont bien gérés, ont le potentiel de produire des avantages significatifs pour les pays d'origine comme de destination » (A. Fall, R. Cissé, 2007, p. 18). Toutes les dimensions de la vie s'en trouvent alors concernées et apportent un enrichissement à l'être sujet à la migration.

A cet effet, une Togolaise de la quarantaine, vivant au Bénin, serveuse dans une buvette à Cotonou porte le témoignage que voici : « J'ai quitté mon pays le Togo depuis 10 ans. J'y retourne chaque fois si c'est important. Avant que je ne vienne au Bénin, c'était une amie qui m'avait parlé des opportunités économiques. Elle m'avait convaincu que le travail dans les buvettes rapportait des pourboires et avec le salaire, je pouvais en vivre, car la vie n'était pas si chère ».

#### **4. La dramatisation du mouvement migratoire**

##### **4.1. *Evolution récente du phénomène migratoire***

Le phénomène migratoire a évolué avec de nouvelles considérations. Il prend de plus en plus une allure inquiétante qui ne saurait laisser indifférent. Les appréhensions liées à la non maîtrise des paramètres et déterminants du phénomène ont conduit bon nombre d'Etats africains à prendre des mesures drastiques pour endiguer le phénomène et faire efficacement face aux flux migratoires.

L'ampleur de la question de la migration dans les Etats africains déjà confrontés à la forte poussée démographique et au chômage des jeunes a augmenté et suscite de préoccupantes réflexions. Le contexte social actuel n'est guère favorable à l'accueil tous azimuts de l'étranger à qui on peut faire toutes les facilités mettant en pratique la légendaire hospitalité. Mais il est d'abord question de garantir au citoyen ressortissant du pays du travail avant de penser à celui venu d'ailleurs. Les nécessités économiques de survie et d'affirmation de soi obligent alors à déployer une politique de protection sociale visant à favoriser l'autochtone. Ainsi les valeurs éthiques et humanitaires ont connu du recul et ce sont des

nécessités du nouvel ordre économique qui émergent. Tout est centré et se concentre davantage sur des considérations essentiellement pécuniaires. L'environnement économique actuel l'impose, et le pari des gouvernants est d'arriver à résorber au mieux la question du chômage d'un grand nombre de jeunes. Chaque pays s'emploie alors à donner les chances d'emploi aux concitoyens pour ne pas subir ou céder à la pression populaire. Dans les espaces d'intégration économique régionale, les pays ont du mal à freiner le phénomène en raison de la libre circulation des personnes et des biens. La tendance est alors à une migration contrôlée pour non seulement maîtriser le flux, mais aussi et surtout offrir l'hospitalité uniquement à ceux qui sont vraiment utiles au pays d'accueil. Cette prudence se justifie d'autant plus que derrière les mouvements migratoires se faufilent des renégats économiques préjudiciables au développement économique.

#### ***4.2. Le drame sécuritaire de la migration en Afrique***

La migration revêt de nos jours un sens négatif voire péjoratif du fait de l'évolution vertigineuse et non contrôlée du concept et des actes induits. Dans ce jeu d'acteurs où le migrant cherche à s'affirmer peut se créer l'insécurité autour des enjeux, car « l'acteur n'existe pas au-dehors du système qui définit la liberté qui est sienne et la rationalité qu'il peut utiliser dans son action. Mais le système n'existe que par l'acteur qui seul peut le porter et lui donner vie, et qui seul peut le changer » (M. Crozier et E. Friedberg, 1977, p. 11).

L'allure que prend le mouvement migratoire peut conduire à un climat d'instabilité, et mettre en difficultés le pays d'accueil. Car intervenant de façon soudaine, les gouvernements ne sont pas préparés à y faire face et de multiples problèmes surviennent. Ce flux migratoire est difficile à gérer par les structures étatiques, et il en découle un mal existentiel.

L'emploi n'est plus automatique comme auparavant. Les activités économiques à mener pour sa survie, surtout dans l'informel, sont régulées et les textes ne sont pas toujours

favorables à l'encouragement pour la création d'entreprise. Les offres se réduisent donc à des propositions faciles plus alléchantes et bon marché. Il s'agit surtout de la cybercriminalité, des braquages ou vols armés, des rebellions encouragées et soutenues par des bras invisibles qui en tirent profit, du « djihadisme », entraînant la banalisation des assassinats, des tueries.

En effet, certains africains sont devenus toxicomanes du fait de la migration. On s'aperçoit que la déception dans le pays d'accueil est telle que le jeune n'hésite pas à prendre diverses voies. Il peut parvenir à intégrer les groupes de toxicomanes, soit par contrainte, soit par imitation ou désir de conformisme. Cette propension vers la solidarité conduit souvent à des groupes qui se révèlent plus tard des groupes contraires à ses idéaux et aspirations, mais pour sa survie le migrant se voit obligé d'en être un agent pour les sales besognes. C'est ainsi que l'on se retrouve dans des groupes de terroristes, de « djihadistes », de braqueurs. Il existe donc un risque pour que le migrant bascule dans l'immoralité puisqu'il peut être une cible facile à récupérer pour les malfaiteurs. Ces derniers sont constamment à la recherche d'acteurs de crimes. Le migrant illégal ou clandestin anime le secteur informel de l'économie, puisque toute activité devant générer un gain est initiée. On assiste à la vente à la sauvette ; les feux tricolores sont envahis, soit pour la mendicité, soit pour la vente ; les gares routières deviennent un espace approprié pour les transactions de tout genre. N'étant pas identifiés et répertoriés, ils deviennent un vivier où on recrute des gens pour se livrer à des besognes. C'est ainsi qu'on les retrouve dans le rang de ceux qui volent et qui commettent des crimes de sang.

#### ***4.3. Les conséquences sécuritaires d'une migration incontrôlée***

La migration étant un phénomène intrinsèquement lié à la condition humaine, elle relève également d'un fait de société. Par conséquent, elle implique des logiques d'interactions autour d'enjeux. Le migrant se retrouve dans un milieu à tendances variables où des antivaleurs peuvent être la norme à laquelle il est

tenu de se conformer.

Les fréquentations et autres offres d'amitié peuvent s'avérer tendancieuses et suicidaires pour la cohésion sociale. Ainsi, il peut arriver que le migrant soit identifié et récupéré par des compagnons malfaiteurs qui l'intègrent à leur mode de fonctionnement et à leurs idéaux. C'est dans cette dynamique que certains sont enrôlés dans des groupes, soit exotériques, soit d'extrémistes. Les conditions sont ainsi remplies pour que s'enregistrent des actes de violence, d'assassinats ou toutes formes de crimes. De plus en plus, ce sont des auteurs de crimes politiques et économiques qui courent chercher refuge à l'extérieur. Ces derniers temps au Bénin, certains jeunes, auteurs de crime de sang ont fui leur pays pour aller s'installer au Togo voisin, croyant être à l'abri des poursuites et répressions.

Les réseaux de malveillance peuvent aussi être mis à contribution pour déstabiliser certains régimes politiques. Ainsi, s'agissant de la Libye, les revendications au plan politique ont fait émerger des groupes d'opposition au régime en place. Ce dernier a succombé face à la fougue des mouvements fortement armés et financés par l'impérialisme international. Depuis lors la Libye végète dans la souffrance et la misère. Au même moment, des mouvements d'invasion armés s'infiltrèrent et créa l'instabilité et la violence dans des pays tels que le Mali, le Niger, le Burkina, etc.

L'insécurité ainsi engendrée expose les populations à des actes de violence dont ces migrants sont auteurs ou coauteurs. Au niveau de la sous-région ouest africaine, la porosité des frontières ne permet pas un filtrage des passagers et un contrôle rigoureux pour s'assurer de la qualité des migrants qui ne se font souvent pas déclarer comme tels. Dans ces conditions, il est impossible d'identifier formellement ceux qui franchissent les frontières et les raisons de leur migration. La sécurité est menacée de façon quasi permanente. Le sens et la portée originelle de la migration sont ainsi transformés en méchanceté, danger public, suscitant au sein des peuples méfiance et crainte.

### Conclusion

Les mouvements migratoires ont d'abord et avant une connotation positive en ce sens qu'ils permettent le rapprochement des peuples pour un destin commun et noble pour la société entière. Mais bien de contingences sont apparues et ont dénaturé la migration telle que perçue et vécue par l'africain. Les valeurs d'hospitalité qui caractérisaient les nations africaines se sont progressivement transmues en méfiance au regard des conditions de vie nouvelles. Les difficultés économiques de chaque pays et l'insécurité grandissante observée à travers le monde ont convergé vers une autre perception du phénomène migratoire. La quiétude n'étant plus de mise, chaque Etat se voit obligé de prendre des dispositions sécuritaires pour garantir la paix aux uns et aux autres. En définitive comment faire, pour que l'Afrique forte de son héritage socio culturel continue de tirer avantage d'une migration qui concourt au développement du continent ?

### Références bibliographiques

- BEAUCHEMIN Cris, et al., (2010), *Migrations africaines : le codéveloppement en questions*. Essai de démographie politique, Paris, Armand Colin.
- CROZIER Michel, FRIEDBERG Erhard, (1977), *L'acteur et le système*, Paris, Editions du Seuil.
- FALL Abdou, CISSE Rockaya, (2007), *Migrations Internationales et Pauvreté en Afrique de l'Ouest*, Dakar, Institut Fondamental d'Afrique Noire.
- HOLOU Roland, (2007), *Pourquoi l'Afrique pleure et s'enfoncé ? Les vrais causes et solutions de la misère africaine*, Victoria, Trafford Publications.
- LESSAULT David, BEAUCHEMIN Cris.,(2009), « Ni invasion, ni exode : regards statistiques sur les migrations d'Afrique subsaharienne », *Revue européenne de migrations internationales*, vol. 25 pp. 163-194.
- MATUGULU Otene, (1982), *Etre avec pour vivre vrai. Essai d'une spiritualité bantu*, Lubumbashi, Saint-Paul Afrique.
- BUAKASA Tkm, (1988), *Lire la religion africaine*, Bruxelles, Noraf.

Dépôt légal N° 10893 du 14 décembre 2018  
ISSN 1840-927X  
Tous droits réservés

**Impression : GAS PLUS Editions**